

Intelligence artificielle : demain, tous musiciens ?

Musique De plus en plus de morceaux sont créés à l'aide d'intelligences artificielles. Un phénomène qui annonce, sans doute, le début d'une révolution dans le monde de la pop.

"On va chercher à faire de l'IA un instrument de musique."

Ninon Devis
Chercheuse à l'IRCAM

Drake en duo avec The Weeknd, Bad Bunny avec Rihanna, Ariana Grande qui reprend Billie Eilish, les Beatles qui chantent "God Only Knows" des Beach Boys, un nouvel album d'Oasis... Ces dernières semaines, de "fausses" chansons imitant les voix de chanteurs connus se multiplient sur les réseaux sociaux. Cela grâce à un logiciel doté d'intelligence artificielle capable de faire chanter n'importe quel artiste. Le résultat est impressionnant. Avec une écoute distraite, difficile de se rendre compte qu'il s'agit, en réalité, de robots.

Curieux de tester les potentialités offertes par ces technologies, le duo franco-américain Alltta, composé de Mr J. Medeiros (Knives) et du producteur 20syl (C2C), vient de publier sur les réseaux sociaux un *feat* artificiel avec le rappeur américain Jay-Z. "Savages" compte plus de cinq millions de vues sur Twitter. "Ce morceau était prêt depuis déjà deux ans, on ne savait pas trop quoi en faire. On était bluffé par le résultat, mais on avait bien conscience de toutes les problématiques autour des droits et de l'appropriation", explique le producteur français. Ce dernier estime cependant qu'il est important que les artistes participent au débat et "questionnent ces outils."

Transmission des émotions

De manière peut-être surprenante, de nombreuses réactions vis-à-vis du morceau se montrent plutôt positives. "On a beau savoir que ce n'est pas Jay-Z, on peut se laisser porter par la chanson. Et c'est là que parfois ça plaît ou dérange", souligne 20syl. Peut-on être touché par une chanson faite avec de l'intelligence artificielle? Une question sur laquelle s'est penché le chercheur allemand Francisco Tigre Moura (IU International University of Applied Sciences). Lors d'un sondage, celui-ci remarque que la perception première du public face aux musiques composées avec de l'IA est globalement négative. "L'expertise dans l'art ou d'autres domaines comme le sport est fortement liée aux compétences. Si on n'est pas capable d'accomplir quelque chose et qu'une IA le fait à votre place, cela va impacter la crédibilité", explique-t-il.

Mais lorsqu'on fait écouter des chansons générées par une IA, le fait de le savoir ou non, n'influe pas le ressenti. "Ce n'est pas forcément étonnant, la musique est essentiellement un stimulus. Si elle active notre système nerveux de manière positive, c'est compliqué de dire qu'on n'aime pas. Notre cerveau nous envoie l'information qu'il s'agit d'une expérience agréable." Francisco Tigre Moura conçoit que l'idée peut déplaire: des machines peuvent nous émouvoir, même si les chansons qu'elles composent

sont dénuées d'intention et d'histoire.

Un outil à la création

Il reste toutefois important de noter qu'il existe deux types de courant dans la création musicale assistée par des algorithmes. D'un côté, on observe une multiplication d'intelligences artificielles génératives et indépendantes. Ce sont des logiciels nourris par des œuvres existantes qui permettent de fournir du nouveau matériel. Certains sont très simples d'utilisation: il suffit de donner quelques mots-clés, de sélectionner le genre souhaité ou parfois même de juste appuyer sur un bouton. On peut alors obtenir un titre dans le style de Chopin, Queen, Madonna... La qualité des morceaux générés reste toutefois encore peu convaincante, mais cela pourrait bien changer rapidement étant donné la rapidité des avancées technologiques.

Pour Ninon Devis, chercheuse à l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique) qui développe des logiciels en collaboration avec des artistes, l'intérêt des machines réside plutôt dans la co-création. "À l'Ircam, on essaie vraiment d'offrir un outil à la création et non pas un remplacement de la création, assure-t-elle. On va chercher à faire de l'IA un instrument de musique. Ce sera moins accessible, il faut l'apprendre, avoir une interaction." L'artiste électro française DeLaurentis perçoit les IA de la même manière: elles sont des partenaires, des sources d'inspiration pour son travail. Sur son album *Unica*, les harmonies, voix, cordes, cuivres... proviennent des suggestions de l'IA. Ces propositions sont sélectionnées, éditées, retravaillées. DeLaurentis reste entièrement maître de son œuvre.

Génération pionnière

La technologie permet, selon elle, de décupler les idées. "Sur mon prochain EP, Classical Variations Vol.2, j'ai changé la grille harmonique avec l'IA. J'ai eu des résultats surprenants qui m'ont plu. Je n'aurais pas trouvé ça toute seule." La Française collabore avec différents laboratoires de recherches (Spotify, Sony CSL). "C'est intéressant aujourd'hui d'être artiste et de faire partie de la génération pionnière de l'IA. Dans 20 ans, les IA pourront créer des morceaux crédibles de A à Z."

Une évolution qui effraie une partie de l'industrie musicale, des musiciens et du public. L'utilisation des IA va, en effet, transformer la création artistique, chambouler la manière d'appréhender les œuvres, remettre en question le rôle des artistes. "Il y a toujours eu des révolutions dans la musique, tempère DeLaurentis. On est passé de l'acoustique à l'électrique, puis à l'électronique. Aujourd'hui, les IA sont la suite logique."

Louise Hermant

La Libre.be

Quid des droits d'auteur ?

L'utilisation d'intelligences artificielles soulève des questions éthiques, artistiques mais aussi juridiques.

On en parle avec Sandrine Carneroli, avocate spécialiste en droit d'auteur.



SCIENCE PHOTO LIBRARY

L'intelligence artificielle va chambouler l'industrie musicale ces prochaines années.

Benoît Carré: "L'intelligence artificielle est une source d'inspiration, une potentialité"

Faire une virée à deux, tous les deux sur les chemins..." Après l'inoubliable tube "Voyage en Italie" avec son duo Lilicub et de multiples collaborations (Françoise Hardy, Maurane), le producteur français explore désormais le potentiel créatif des intelligences artificielles. Il chapeaute notamment la première chanson pop composée par une IA "à la manière des Beatles" en 2016 et publie le disque *Hello World* (2018) avec plusieurs artistes dont Stromae, composé, lui aussi, à l'aide de ces technologies. Sous le nom de SKYGGE, Benoît Carré poursuit ses expérimentations sur *American Folk Songs* et *Melancholia*. Avec une équipe de chercheurs, il développe plusieurs outils destinés à faciliter et stimuler le travail des musiciens. Il affirme rechercher, depuis toujours, les accidents, les imprévus, les dérapages dans ses chansons. Composer aux côtés d'algorithmes lui permet de prendre ces directions inattendues. Rencontre avec l'un des pionniers français dans le domaine.

Comment intégrez-vous l'IA dans votre travail ?

Comme un nouvel instrument. Il existe plein d'intelligences artificielles différentes. Dans mon travail de musicien avec les chercheurs, j'ai co-développé des outils qui ont des tâches très spécialisées. Par exemple, FlowMachines était un outil que l'on nourrissait avec des partitions et qui était capable de générer une partition toute nouvelle par la suite. Après, il faut faire l'arrangement, écrire les paroles,.... L'IA devient une source d'inspiration. Toute seule, elle ne fait rien. C'est une puissance, une potentialité. On voit aujourd'hui qu'il y a un foisonnement, mais il n'y a pas encore les outils qui vont

changer la donne, mais c'est encore difficile de savoir quelle technologie va être capable de le faire.

Qu'est-ce que ça veut dire, changer la donne ? Ce serait de pouvoir donner des clés à des personnes qui ne sont pas musiciens ?

Par exemple, ou changer le rapport entre les artistes et leurs fans, eux-mêmes musiciens ou non. Le récent exemple de la chanteuse Grimes qui met son clone vocal à disposition de tous et permet de faire de nouvelles chansons avec sa voix "IA", est peut-être le début d'une révolution. Cela fait suite au faux duo Drake -The Week-end qui a fait le buzz. Au lieu d'aller contre ce nouvel outil qui permet de cloner la voix des artistes et de faire des fakes illégaux, Grimes prend les devants et prévoit des deals avec les gens qui feront de nouvelles chansons avec sa voix clonée. Quand on voit des outils tels que ChatGPT, on a l'impression que ça pourrait changer la donne. Je n'en suis pas sûr. Les résultats donnés par ChatGPT sont peut-être impressionnants au début, mais on s'aperçoit très vite qu'il faut les prendre avec beaucoup de précautions. Dans la musique, il n'existe pas encore un outil spectaculaire qui va commencer vraiment à nous questionner, nous, musiciens. On sent qu'on est dans les prémices de quelque chose qui va changer. Mais, pour l'instant, on n'y est pas encore.

L'IA va-t-elle modifier le rôle des musiciens et interroger ce qui fait office d'œuvre ?

L'IA pose toutes ces questions-là : qu'est-ce qu'une

œuvre, qu'est-ce qu'un artiste. Avec l'image et les outils comme MidJourney, c'est dans le 'prompt', donc la requête, ce que l'on écrit pour obtenir ce que l'on veut comme image, que réside la valeur de l'œuvre. C'est notamment le cas pour le tableau *Théâtre d'Opéra Spatial*, primé lors d'une compétition et créée à l'aide d'une IA. Il a fait 900 expérimentations, ça lui a pris un temps fou, ensuite il a retravaillé l'œuvre. Pour moi, c'est là qu'est la création. Elle est dans la volonté du créateur d'obtenir ce qu'il cherche, même par sérendipité, même par accident. Dans la musique, il va y avoir inévitablement des questionnements.

Lalibre.be

En vidéo

"La Libre" a lancé le défi au producteur Gary Celnik de créer une chanson en utilisant uniquement des IA.

Quels types de questionnements par exemple ?

Peut-être que l'on pourra taper un texte et obtenir une musique qui tient très bien la route. Qu'est-ce qu'on fait de ça par la suite ? Peut-être que cela va faire monter d'un cran l'exigence des musiciens et des auditeurs. Si une IA peut le faire, on va demander ce que toi tu peux faire de plus fort. Ça va challenger un peu tout le monde. Il y a quelques années, je ne croyais pas du tout que les IA pouvaient remplacer les artistes. Mais je commence à me demander si cela ne pourrait pas être le cas avec certaines musiques, comme celles d'ambiance ou fonctionnelles. Créer une musique vraiment singulière qui va toucher le cœur des gens, j'ai quand même encore du mal à y croire. Mais on reste moins sûrs de nous en le disant, c'est tellement puissant.

L.He.